

Démographie et conditions de vie

Population active

EN BREF

Une population active qui croît plus vite qu'en région, même si le taux d'activité, particulièrement des femmes, reste faible. Un taux de chômage qui diminue assez nettement. De nombreux actifs travaillant hors du territoire.

Une croissance de la population active plus forte qu'en région

En 1999, la population active du Parc naturel régional Scarpe-Escout s'élevait à plus de 75 000 actifs. Plus de la moitié de ces actifs sont dans l'Arc minier. La population active a progressé de 10,2 % depuis 1982, croissance légèrement plus importante qu'en région (+8,7 %). Cette évolution est cependant différente selon les sous-territoires. La population active de l'Arc minier est en effet quasi stable depuis 1982 (+0,7 %) alors que celle de l'ensemble du bassin minier est en progression de +10,0 %. La population active des deux autres sous-territoires progresse continuellement depuis 1982 : +23,0 % pour le Cœur de nature et +28,4 % pour la Campagne habitée. ■

Forte progression du taux d'activité entre 1990 et 1999

Entre 1990 et 1999, le taux d'activité, rapport entre la population active et la population totale âgée de 15 à 64 ans, est en nette hausse (+7,7 points) et atteint 61 % dans le Parc naturel régional Scarpe-Escout. Néanmoins, il demeure inférieur au taux régional (63,8 %). Cette forte hausse est notamment due à une progression importante du taux d'activité féminin (+9,5 points) qui même s'il reste toujours plus faible qu'en région (50,5 % contre 55,6 %) rattrape cependant son retard. Le taux d'activité masculin du Parc naturel régional Scarpe-Escout est quant à lui comparable au taux régional (71,4 % contre 72,0 %). Parmi les trois sous-territoires, l'Arc minier enregistre le plus faible taux d'activité en 1999 (58,2 % soit 5,6 points sous le taux régional et 2,3 points sous le taux du bassin minier). Ce faible taux s'explique par un taux d'activité féminin qui, malgré une progression de plus de 9 points entre 1990 et 1999, reste dans cette partie du territoire nettement sous le niveau régional (46,9 % contre 55,6 %). Les deux autres sous-territoires possèdent des taux d'activité plus élevés très proches voire supérieurs au niveau régional en 1999. ■

Forte croissance du nombre de chômeurs entre 1982 et 1999

Entre 1982 et 1999, la population active s'est accrue de 7 000 personnes. Cependant, le nombre d'actifs ayant un emploi n'a pratiquement pas évolué durant cette période (+400 personnes). La progression de la population active se traduit donc par une augmentation importante du nombre de chômeurs passant de 9 100 en 1982 à près de 15 700 en 1999. En 1999, le taux de chômage au sens du recensement s'établit à 20,7 % de la population active, soit 2 points de plus qu'en 1990. Ce taux est nettement supérieur au taux régional (17,8 %). Les trois sous-territoires ne sont pas égaux devant le chômage : l'Arc minier possède le plus fort taux de chômage (25,5 %), loin devant le Cœur de nature (17,6 %) et la Campagne habitée (10,6 %). Au sein de l'Arc minier, seules les communes d'Aubry-du-Hainaut, de Rieulay et de Oisy ont un taux de chômage au sens du recensement inférieur à 15 %. La progression du taux de chômage dans le Parc entre 1990 et 1999 est la conséquence d'une dégradation du taux de chômage masculin (+2,7 points) même si celui-ci reste inférieur au taux féminin (18,3 % pour les hommes contre 24,5 % pour les femmes en 1999). Quel que soit le sexe, les taux de chômage des moins de 25 ans sont en nette progression entre 1990 et 1999 (42,0 % pour les hommes et 47,5 % chez les femmes en 1999) et restent largement supérieur aux taux régionaux. En 1999, le taux de chômage de longue durée, chômeurs depuis plus d'un an, s'élève à 12,6 % de la population active contre 10,1 % en 1990. Il reste plus important qu'en région (10,4 %). Entre 1990 et 1999, la progression du nombre de chômeurs de longue durée est de 39,9 % contre 47,7 % en région. ■

Depuis 1999, le nombre de demandeurs d'emploi dans le Parc naturel régional Scarpe-Escout est en diminution

9 662 au 31/12/2005 contre 13 495 au 31/12/1999. L'évolution 2004 - 2005 du nombre de demandeurs d'emploi confirme cette tendance à la baisse (- 4,3 %), réduction plus marquée encore pour les hommes (-5,7 %). Le nombre de demandeurs d'emploi recule dans les trois sous-territoires entre 2004 et 2005, de -4,0 % pour l'Arc minier et le Cœur de nature et -7,4 % pour Campagne habitée où les demandeurs d'emploi sont moins nombreux. En ce qui concerne le bassin minier les nombreux départs en retraite y compris des chômeurs qui sortent ainsi des comptes, font baisser le taux de chômeurs ; les actifs partant en retraite sont en partie remplacés par certains chômeurs du bassin minier, ce qui contribue également à faire baisser le taux de chômage. La création de nouveaux emplois est néanmoins réelle. Les plus fragiles des chômeurs perdent dans cette période le droit au chômage et rejoignent les rangs des RMistes ; le faible niveau de formation y laisse aussi supposer un nombre de jeunes en proportion assez élevé. La Campagne habitée, bien formée et plus aisée, bénéficie de la délocalisation des entreprises – et des cadres – dans la grande "périphérie" de Lille. Le Cœur de nature voit effectivement des personnes prendre leur retraite, sans remplacement et avec peu de créations sur place. ■

Plus d'ouvriers et moins de cadres qu'en région

Parmi les actifs occupés du Parc naturel régional Scarpe-Escout, les ouvriers sont les plus nombreux : plus de 34 % en 1999, proportion plus importante qu'en région (31,0 %). Les professions intermédiaires et les employés sont dans des proportions semblables à celles de la région, alors que les cadres et les professions intellectuelles supérieures sont moins présents (8,3 % contre 10,3 % en région). Les actifs des sous-territoires du Parc ont des profils différents : les ouvriers sont nettement plus nombreux dans l'Arc minier (38,2 %) qu'en Campagne habitée (25,6 %), de même que les employés (29,8 % contre 26,7 %). Inversement, les cadres sont plus représentés en Campagne habitée qu'en Arc minier (12,7 % contre 6,1 %), ainsi que les professions intermédiaires (26,0 % contre 20,8 %). La répartition des actifs de Cœur de nature est par contre assez semblable à celle de la région. ■

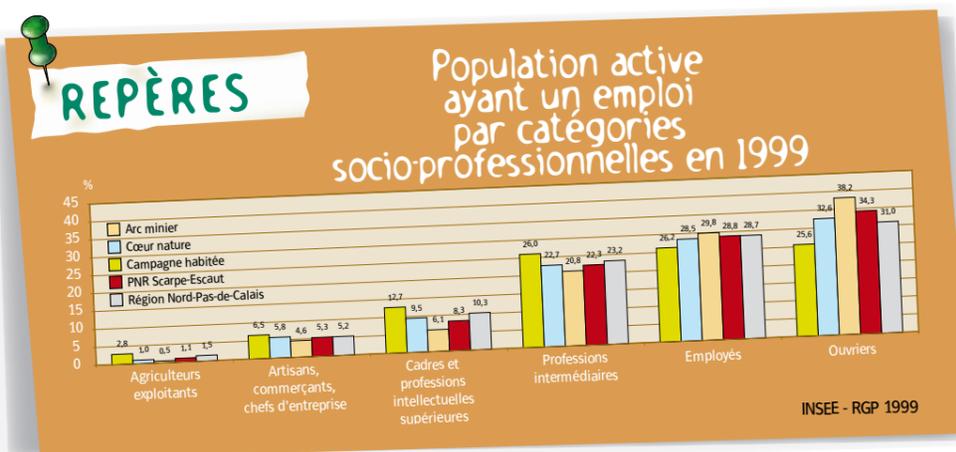
De nombreux actifs travaillent hors du Parc

En 1999, 32 977 emplois sont implantés dans le Parc naturel régional Scarpe-Escout, dont la moitié dans Arc minier, 37 % dans Cœur de nature et 13 % dans Campagne habitée. Les principaux pôles d'emploi sont Saint-Amand-les-Eaux, Raismes, Vieux-Condé et Condé-sur-l'Escaut. Le nombre d'emploi a progressé de 2,0 % entre 1990 et 1999 alors que le nombre d'actifs occupés a augmenté de 9,5 %. Le taux d'emploi, rapport entre le nombre d'emplois et le nombre d'actifs occupés, est de 55,3 %, les actifs travaillant hors du périmètre du Parc naturel sont donc très nombreux. ■

Comment pourrait évoluer la population active ?

Les projections d'actifs reposent sur les projections de population et appliquent ensuite des taux d'activité par sexe et âge. Si les tendances se prolongeaient, après avoir augmenté depuis 1999, le nombre d'actifs résidant dans le territoire diminuerait à horizon 2015. Les taux d'activité progressent mais l'arrivée des baby-boomers à l'âge de la retraite et leur remplacement par des générations moins nombreuses, conduit à la diminution. L'Arc minier perdrait environ 9 % de ses actifs tandis qu'ailleurs sur le Parc, le nombre d'actifs serait stable.

Il semble aujourd'hui envisageable que les taux d'activité ne suivent pas une évolution purement tendancielle. En effet, les femmes et les personnes d'au moins 50 ans du Nord-Pas-de-Calais sont bien moins actives qu'au niveau national. Les dernières enquêtes emploi révèlent une tendance à la remontée des taux d'activité féminins et des 55-59 ans. Une hypothèse crédible de hausse des taux d'activité des femmes ainsi que des actifs les plus âgés peut donc être formulée. Cette nouvelle projection conduirait à un maintien des ressources de main d'œuvre à horizon 2015. La population active de l'Arc minier diminuerait tout de même, mais moins fortement : 4 % au lieu de 9 %. Les quelques 41 400 actifs de l'Arc minier, seraient plus âgés. En revanche, la population active du reste du territoire continuerait à augmenter pour se stabiliser à environ 38 000 actifs en 2015.



Les déplacements domicile-travail

	PNR Scarpe-Escout	
	1990	1999
Actifs occupés habitant dans la zone	54 462	59 616
Actifs résidant et travaillant dans la zone (1)	25 575	23 611
soit en % des actifs occupés	47,0 %	39,6 %
Personnes travaillant dans la zone sans y habiter (2)	6 771	9 366
soit en % des emplois de la zone	20,9 %	28,4 %
Emplois au lieu de travail (1)+(2)	32 346	32 977

INSEE - RGP 1999

Voir aussi

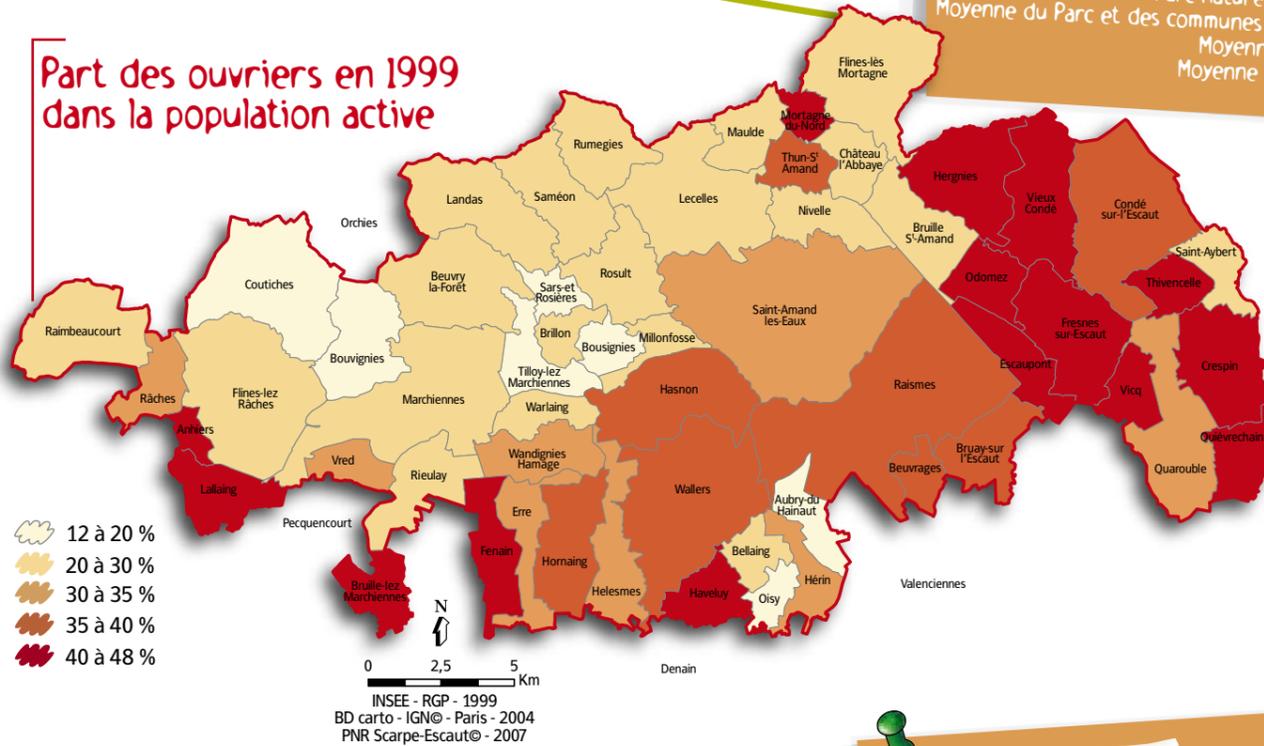
- p.42 - Artisanat et industries
- p.68 - Déplacements et infrastructures



REPÈRES

Moyenne du Parc naturel régional : 34,8 %
 Moyenne du Parc et des communes associées : 32,7 %
 Moyenne régionale : 31 %
 Moyenne nationale : 25,6 %

Part des ouvriers en 1999 dans la population active



Part des cadres en 1999 dans la population active



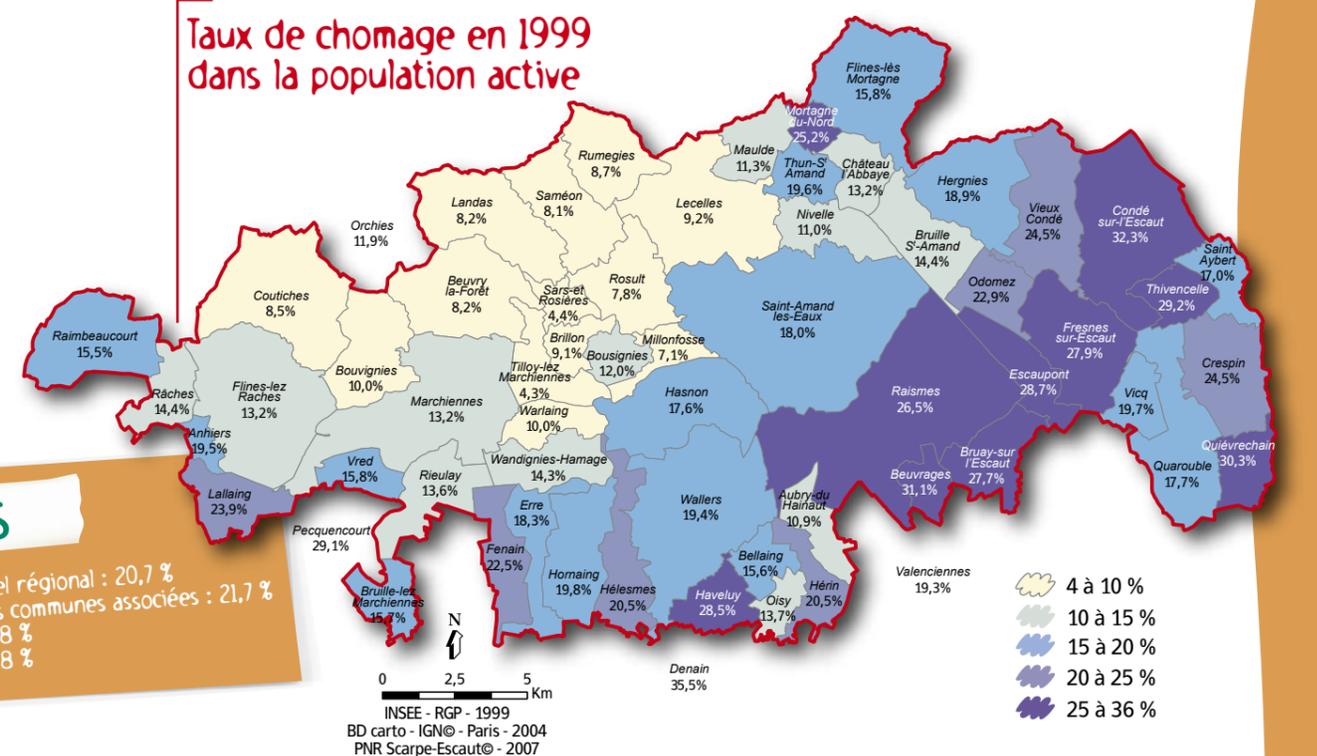
REPÈRES

Moyenne du Parc naturel régional : 1,1 %
 Moyenne du Parc et des communes associées : 0,76 %
 Moyenne régionale : 1,5 %
 Moyenne nationale : 2,7 %

Part des agriculteurs en 1999 dans la population active



Taux de chômage en 1999 dans la population active



REPÈRES

Moyenne du Parc naturel régional : 20,7 %
 Moyenne du Parc et des communes associées : 21,7 %
 Moyenne régionale : 17,8 %
 Moyenne nationale : 12,8 %